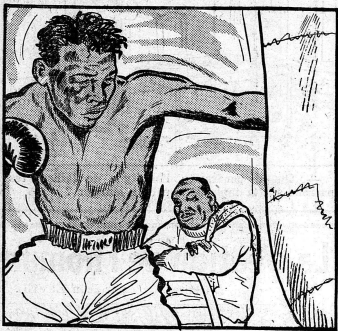
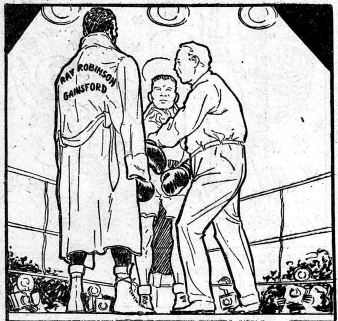


« SUGAR »

La vie extraordinaire du grand champion noir



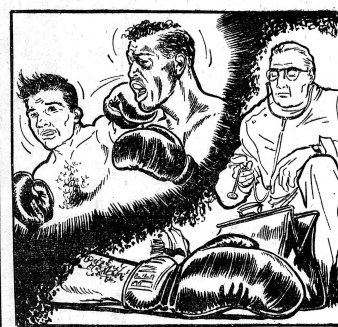
4 Le pasteur invite W. Smith à venir au gymnase où il le présente au professeur George Gainsford. Celui-ci entend aussitôt l'entraînement de son nouvel élève, chez lequel il discerne des qualités physiques exceptionnelles. Il est encore aujourd'hui son manager et son conseiller commercial.



5 La veille d'une réunion de boxe, l'un des équipiers du « team », Gainsford tombe malade. Le manager fait appel au jeune Walker, mais, pour éviter les constatations possibles, W. Smith fait son premier combat sous le nom de l'absent, Ray Robinson. Ce nom, qui lui a porté chance, il l'a, depuis lors, conservé.



6 A dater de ce jour, « Ray Robinson » entreprend une carrière étonnante. Volant de victoire en victoire, il devient l'idole de Harlem. Huit mois sur douze, il s'enferme dans un camp, où chaque jour il s'entraîne avec une régularité remarquable : courses en forêt, saut à la corde, « travail » au sac, etc. Il ne s'accorde que de rares distractions et, pour se reposer, il danse ou bien il joue de la grosse caisse.



7 Les triomphes se succèdent. Six ans après son premier combat, il remporte le titre de champion du monde des poids welters. A son palmarès, une seule défaite : La Motta, qui, sur trois rencontres, obtient une fois (et de justesse) une victoire aux points. Lors de son 91^e combat, l'abat son adversaire de Jimmy Doyle, qui, très sérieusement touché, est emporté du ring K.O., pour ne plus jamais se réveiller.

FRANÇOISE GIROUD : me Robinson

(qui a horreur) m'a avoué comment

Sugar s'ajetée à l'eau pour l'épouser

A VANT d'assister à Francfort au 128^e combat de son mari, le boxeur noir Ray Sugar Robinson, la jolie petite Mme Robinson a longuement hésité. Quelle robe allait-elle mettre ?

Ray Sugar est difficile. Ray Sugar aime les femmes très élégantes. Ray Sugar est raffiné et ne se déplaçait jamais sans son coiffeur personnel, qui lui fait une mise en plus tous les jours. Ray Sugar a payé trois millions de factures chez les couturiers, comme d'autres offrent à leur femme une paire de bas en soie... C'est pour qu'elle lui fasse honneur en 1941. Elle est la petite amie marron clair et triquée, croissant et décontracté des jambes nerveuses de danseuse... A sa cheville gauche brille une chaîne d'or.

dans la face sombre, une grosse ruse... couée de fil noir, naturel.

Il était déjà boxeur professionnel lorsqu'il rencontra Edna Mae en 1941. Pendant que le nom de la jeune danseuse grossissait sur les affiches, le petit Walker Smith, crevant d'ennui de l'air, haïssait le gymnasium de Paradise Valley où s'entraînait un poids lourd amateur qui travaillait chez Ford. On l'appelait Joe Louis. Walker Smith l'admirait de toute son âme.

maître d'hôtel dans un restaurant des Champs-Élysées. Quand elle l'a reconnue, elle a crié :

— Châbbère !

C'est sa façon à elle de l'appeler Pierre. Et il a été assez étonné de retrouver, sous les yeux et les dents, la petite danseuse noire qui passait et repassait à assés tirée apparemment de son maillot de bain, de ce qu'il cachait et de ce qu'il montrait.

En picorant des œufs brouillés, elle évoque un petit film qu'elle seignait au Bethune Cookman College où elle fit ses études avant d'aller à New-York.

Dix personnes se baiguèrent à travers la piscine, les Robinson et ceux qui les accompagnaient, dix personnes qui entrèrent, sortirent, salisèrent un morceau de bacon sur le plateau, font couler les robinets et la saute elle de bains. De temps en temps, elle dit le seul mot qu'elle sache en français :

— Entrez !... Mais il y a long-

écrivit un journaliste enthousiasmé par la grâce de ballerine du jeune boxeur noir. C'est du sucre !

Sucre se dit, en anglais, sugar. Et Ray devint Ray Sugar.

Il était donc de la boxe connu et pauvre lorsqu'il vit un jour, à la piscine, une charmante personne qui passait et repassait à assés tirée apparemment de son maillot de bain, de ce qu'il cachait et de ce qu'il montrait.

Quelques jours après, il entra dans une boîte de nuit et se dit, en voyant la danseuse qui passait en attraction :

— C'est drôle... J'ai déjà vu cette tête-là quelque part... Et c'était une tête qui lui plaisait bien. Il se débrouilla pour se faire présenter.

Il dit à la danseuse indigne, c'est vous ?

— C'est elle, c'était elle. Leur vie ne fut plus qu'un incessant voyage. Quand elle chantait à Chicago, lui, qui était à Chicago. Quand il combattait à Saint-Louis, elle était à Saint-Louis. La mère du

Sur 128 combats, 125 gagnés

Mais elle ne doute jamais de la victoire. Cette belle confiance conjugale est d'ailleurs étayée par un solide patronage. Sur 128 combats, Ray Sugar Robinson en a gagné 125. Il a fait deux matches nuls, et il a été battu une seule fois, par Jack La Motta en 1943.

Quand le combat dure 5 minutes, elle a à peine le temps de savourer une fois de plus l'espèce de stupéur admirative qui saisit ses spectateurs lorsqu'ils découvrent de ses poignets superposés, le noué d'un diu noir de la boxe apparaît.

Le jour où il fut dit à la jeune fille qu'elle avait été choisie pour être la fiancée de son mari, elle fut très étonnée. Elle ne savait pas que son mari était devenu un champion de boxe. Elle ne savait pas que son mari était devenu un champion de boxe.

Les mains meurtrières de Ray Robinson savent aussi caresser.

que son épouse. Mais, sous tant de charme et de douceur déployés, ils sont en fer, tous les deux.

Au cours d'un combat, Ray Sugar a tué son adversaire, Jimmy Doyle, un garçon de 22 ans qui sortit du ring sur une civière et agonisa 17 heures avant de mourir.

Il est beau. Il est si beau que quand elle se regarde dans le miroir, elle se sent silencieuse et comme pétrifiée.

Qu'on aille les hommes blancs qui pourraient soutenir la comparaison ? Ou sont-elles les femmes qui ont des yeux de chat ? Ou sont-elles les femmes qui ont des yeux de chat ?

Plus intelligent, puisqu'il est devenu le manager « du gosse ». C'est-à-dire qu'il pourra finir ses jours sans se demander comment il paiera son loyer !

Bref, il s'occupa de Walker Smith. Un soir qu'ils assistaient ensemble à un match, un des spectateurs, enroulé de l'entraîneur proposa Walker ; mais le débiteur n'avait pas de licence.

« C'est elle-là » commentait à cette seconde que sa tête ne plaise au champion... Mais Ray Sugar n'avait pas remarqué que lorsqu'il se bat, et lorsqu'il fait alliance avec un autre champion, il perdit courage devant le combat. Il se sentait très malade, et même courir pendant son mariage à Saint-Louis. Sa tête abîmée les genoux. Sans cette chaîne, il n'aurait pu se battre.

Il y a un mystère que les deux Robinson, cependant bavards et confiants, se refusent à élucider. Quel âge ont-ils ? Elle refuse de répondre. Elle dit tout mais pas son âge, elle est déçagée, elle voudrait bien, mais vraiment elle ne peut pas.

Ray Sugar, elle ne demande rien. Qu'est-ce que je dois dire ?

Ray combat avec la grâce d'une ballerine

Il y avait dans le saut un vieux boxeur retiré de la course, qui portait sa carte fédérale sur lui. Il consentit à la vendre. Et Walker Smith combattit ainsi sous le nom du vieux boxeur qui s'appelait Ray Robinson.

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

Une jeune fille (noire) de bonne famille

Voilà à quoi elle pense, la petite Mme Robinson lorsque le combat est court. Mais, lorsqu'il se prolonge, son joli visage pâlit et se contracte. Parce que, si faut bien le dire, elle a horreur de la boxe.

Ray combat avec la grâce d'une ballerine

Il y avait dans le saut un vieux boxeur retiré de la course, qui portait sa carte fédérale sur lui. Il consentit à la vendre. Et Walker Smith combattit ainsi sous le nom du vieux boxeur qui s'appelait Ray Robinson.

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

8 Cet accident fallit interrompre sa carrière. « Je vous être un heureux et non un tueur... » disait Robinson. Ses amis heureusement lui firent entendre raison. Après une courte interruption, il reprend son entraînement et remporte de nouvelles victoires. Puis un jour il rencontre une belle danseuse, vedette de halls noirs, dont il s'éprend et qu'il épouse quelques mois après.

9 Grand champion, toujours vainqueur, il amasse une immense fortune. Avec les millions que lui rapportent ses victoires, il achète, dans le quartier noir de New-York plusieurs immeubles dans lesquels il ouvre un restaurant, un bar, un salon de coiffure et un magasin de modes pour dames. Il est désormais « gentleman Sugar ».

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

8 Cet accident fallit interrompre sa carrière. « Je vous être un heureux et non un tueur... » disait Robinson. Ses amis heureusement lui firent entendre raison. Après une courte interruption, il reprend son entraînement et remporte de nouvelles victoires. Puis un jour il rencontre une belle danseuse, vedette de halls noirs, dont il s'éprend et qu'il épouse quelques mois après.

9 Grand champion, toujours vainqueur, il amasse une immense fortune. Avec les millions que lui rapportent ses victoires, il achète, dans le quartier noir de New-York plusieurs immeubles dans lesquels il ouvre un restaurant, un bar, un salon de coiffure et un magasin de modes pour dames. Il est désormais « gentleman Sugar ».

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN



Les mains meurtrières de Ray Robinson savent aussi caresser.



Comme notre délicate collaboratrice Françoise Roche, Mme Robinson a une passion : les chapeaux. Elle les collectionne et en change à chaque sortie.

Sugar a été battu par ses genoux plus que par La Motta

Et « celle-là » commentait à cette seconde que sa tête ne plaise au champion... Mais Ray Sugar n'avait pas remarqué que lorsqu'il se bat, et lorsqu'il fait alliance avec un autre champion, il perdit courage devant le combat. Il se sentait très malade, et même courir pendant son mariage à Saint-Louis. Sa tête abîmée les genoux. Sans cette chaîne, il n'aurait pu se battre.

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

est à Paris la voix de son maître Robinson

JIMMY LE NAIN

TOUJOURS AMORCÉE PLUME CAPOTÉE 4 FOIS PLUS D'ENCRE

STY MOINE

RAJEUNIT L'ÉPIDERME car IL est une véritable crème de beauté

OU RAZVITE PASSE LE TEMPS S'EFFACE

CRÈME pour se RASEN et LAME EVIDÉE